

de lieu précis. Citadins pressés, flânant, échangeant quelques mots, une cigarette, ou s'ignorant, plongés dans leur monde intérieur.

*Ensembles* est le nom de la série qui a reçu le prix Altadis 2000. Dans ses photos « seuls les personnages structurent l'image, précise l'artiste. Je me concentre sur leurs mouvements, leurs gestes et leurs vêtements. J'observe la distance entre eux, j'étudie celle entre l'intime et le public. Une interrogation sur la façon de concilier notre vie sociale, régie de plus en plus par des codes uniformisés, stéréotypés, et notre désir d'être guidés par notre libre arbitre. L'espace public comme théâtre, les Ensembles comme représentation de nos réalités ». Après l'expérience du show-business, c'est avec *Only Heaven* que Denis Darzacq inaugure son premier travail sur le réel. La confrontation avec le monde de la nuit est édifiante ; il s'essaye à une recherche subjective, sensuelle, émotionnelle où il cherche à saisir le désir dans le regard de l'autre. Une observation qui le prépare directement à ses multiples *shoots* dans les espaces publics. Valérie Marchi

■ PARIS, galerie Vu, 2, rue Jules Cousin, tél. 01 53 01 85 81, 18 mai-8 septembre.

**galerie**

## Darzacq, l'espace public comme théâtre

La rue, ses brassages humains, ses échanges, sa solitude, autant d'instant volés qui alimentent les recherches photographiques de nombre d'artistes contemporains. Valérie Jouve, Beat Streuli, Patrick Faigenbaum, pour ne citer qu'eux, ont signé de remarquables clichés de ces passants anonymes. L'originalité de Denis Darzacq, ancien photographe de plateau des Rita Mitsouko, réside dans ses cadrages. Ses prises de vues plongeantes, saisissent en contrebas des images empruntées au quotidien sans unité



Denis Darzacq, *Ensembles*, 2000, photographie, © Agence Vu.